

CONVERGENCES ET DIVERGENCES IDENTITAIRES

LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE ET LA NEGOCIATION DE L'IDENTITE DES ALBANAIS

Prof. Dr. Gjergji PENDAVINJI
Doc. Robert STRATOBERDHA
Université "Fan S. Noli" Korçë, Albanie
gjpendavinji@yahoo.com
robert_npf@hotmail.com

Abstract:

The article presents, from a theoretical perspective, the problem of negotiating the identity of Albanians in the framework of intercultural communication, introducing at the same time the data analysis of this phenomenon. The study methodology is based on ethnographic research and the concept of culture.

One of the main issues of today's discourse, in the context of Albanian social space, is the intercultural communication as a fundamental aspect of regional and global integration processes. At the sociocultural level, the debate on negotiating the identity of Albanians in the European integrated social space has aroused a great deal of interest.

Central to the discussion regarding the identity of Albanians has been the idea of European identity. This thesis has received a number of interesting social, historical, linguistic and cultural arguments. Great personalities of Albanian literature and culture, like Ismail Kadare, Rexhep Qose etc., have brought their contribution to this intellectual debate, which has sparked off new and innovative ideas with respect to negotiating the identity of Albanians in the framework of communication within their socio-cultural space.

The review of such an issue, has naturally led us to some controversial conclusions in terms of support, cultivation and renewal of some very important cultural values in modern sociocultural communication.

Résumé:

Dans le cadre de la communication interculturelle, l'article expose une perspective théorique sur le problème de la négociation de l'identité des Albanais et à la fois présente une analyse des faits sur le phénomène en question.

La méthodologie d'étude est basée sur la recherche ethnographique ainsi que sur la culture.

Une des questions du discours actuel dans le cadre de l'espace social albanais est la communication interculturelle comme un aspect principal des processus d'intégration régionale et globale. A ce propos, le débat sur la négociation de l'identité des Albanais dans l'espace social européen et plus large encore a suscité beaucoup d'intérêt sur le plan socioculturel.

Le problème crucial qui a gagné du terrain dans la discussion de l'identité des Albanais c'est l'idée de l'identité européenne. Ce débat, qui a été rendu très intéressant suite à l'intervention des personnalités éminentes de la culture et des lettres comme Ismail Kadare, Rexhep Qose, et d'autres a mis face à face maints arguments au niveau social, historique, linguistique et culturel sur ce sujet.

Cette polémique intellectuelle a fourni beaucoup d'idées et d'arguments nouveaux à propos de la négociation de l'identité des Albanais dans le cadre de la communication à l'intérieur de leur espace socioculturel.

L'analyse de cette discussion a fait tirer de manière naturelle quelques conclusions contestables en ce qui concerne le soutien, la sauvegarde et la rénovation de quelques valeurs culturelles d'une très grande importance à la communication moderne socioculturelle.

Mots clés:

Communication interculturelle; négociation de l'identité, discours sur l'identité européenne des Albanais; argument sociolinguistique; analyse sociolinguistique et ethnoculturelle.

Introduction:

La communication interculturelle ainsi que la négociation de l'identité sont en général des processus sociologiques liés à la culture. Dans le cadre des dynamiques sociales, les phénomènes de la communication à travers les cultures et les subcultures ainsi que la négociation des identités sociales occupent une place importante. Ces processus ont été mis en évidence également dans la société albanaise pendant la première décennie du nouveau siècle (21-e siècle) en tant que conséquence de quelques développements rapides qui ont eu lieu dans tout l'espace albanais et particulièrement la fin de la guerre au Kosovo et la création de l'état indépendant. Au sein de la dynamique sociale albanaise au Kosovo et des transformations politiques, économiques et sociales profondes, la question de la négociation de l'identité des Albanais a été l'objet d'un débat

intellectuel et a attiré l'attention sur l'horizon culturel albanais. La concentration de ce débat, entre autres même dans une approche sociolinguistique où la langue fait la base de l'argumentation et de la négociation de cette identité a été bien intéressante. Le débat a été concentré essentiellement sur l'explication de la substance de l'identité des Albanais sous une perspective essentialiste et constructiviste. Il consiste aussi sur le modèle de l'analyse et de l'argumentation des questions du problème soulevé à débattre comme: l'identité nationale, l'identité intégrale ou même partielle, l'identité européenne etc. Ce débat a été rendu très intéressant suite à l'intervention des personnalités éminentes de la culture comme Ismail Kadare, Rexhep Qose, Rexhep Ismaili et d'autres personnalités académiques, politiques et du domaine des médias etc.

Dans cet article nous allons essayer de mettre en évidence le contenu principal du débat Kadare – Qose, analyser ensuite les arguments apportés et réaliser une présentation aussi précise que possible de ce phénomène socioculturel et à la fois sociolinguistique vu sous trois aspects de son développement:

1. La langue, la base de l'identité nationale albanaise.
2. Des zones communes, des zones de divergences et la question de l'identité.
3. Le débat sur l'identité européenne des Albanais.

1. La langue albanaise, la base de l'identité nationale des Albanais.

Dans la littérature albanologique il existe un fond assez considérable de travaux qui directement ou indirectement argumente aisément les fondements linguistiques et culturels de l'identité des albanais. Chaque façon de poser et de résoudre ce problème présente beaucoup d'intérêt ce qui constitue une richesse culturelle et scientifique dans le discours sur la négociation de l'identité. Tous les chercheurs acceptent que la langue est la base principale de cette identité nationale albanaise.

Il y a assez de travaux scientifiques qui traitent définitivement la thèse de la langue albanaise comme la fondation de l'identité nationale albanaise et qui s'étendent depuis 1462 avec « La formule du baptême » en dialecte du nord (dialecte geg, région de Mat), « Le Meshar » de Gjon Buzuku en 1555, Leka Matranga en 1592, Pjetër Budi en 1622, Pjetër Bogdani en 1685, Frank Bardhi en 1635, puis les albanologues Francesko Maria en 1716, William Martin Leake en 1814, Françesko Rossi, August Dozon en 1879 et ensuite Kostandin Kristoforidhi en 1882, Sami Frashëri en 1886, Gjergj Pekmezi, et plus encore S. Riza, A. Xhuvani, E. Çabej, M. Domi, A. Kostallari et d'autres qui arrivent jusqu'à nos jours.

De nos jours, dans cette productivité scientifique, on peut citer une série d'arguments contemporains qui présentent de l'intérêt. On va s'arrêter à quelques uns de ces arguments qui ont été élaborés par la figure académique Rexhep Ismaili¹.

L'auteur respectif apporte des arguments afin de soutenir l'idée que la langue est une expression initiale de l'expérience collective, une mesure de l'identité du groupe, une réflexion de l'être national.

Nos poètes de la Renaissance (Sami Frashëri et d'autres) considéraient la langue comme l'élément primordial de l'identité nationale. Mais la langue a maintenu ce rôle ultérieurement aussi: on peut citer ici les activités linguistiques dans les années '60 du XX-e siècle où l'on s'intéressait à l'unification standardisée de la langue («Consultation Linguistique de Pristina» où on a formulé le slogan «une nation- une langue»), programme qui a entraîné plein de débats.

Dans ces discours, il a été défini même la différence entre «*l'unité linguistique*» et «*l'unité nationale*»².

¹ R. ISMAILI, 26. 07. 2005, Discours tenu au Séminaire pour les enseignants, Pristina, "Gjuha dhe identiteti kulturor e kombëtar".

² Idem

Malgré la complexité ethnique, étatique, culturelle et religieuse, la langue a été et l'est encore l'élément principal de l'identité culturelle et nationale de la communauté albanaise.

Avec la création de l'Etat albanais (1912), la population albanaise qui est restée en dehors de son territoire surtout celle de la Yougoslavie, a continué à ressentir et à considérer la question de l'identité et de l'intégrité nationale comme un objectif et un besoin permanents. Dans le contexte de la liaison interne de l'identité, la langue albanaise standard reste le pilier de l'identité nationale et ethnique, de l'identité historique et actuelle malgré d'autres dissimilarités. Pour cette raison, la langue albanaise a une valeur particulière symbolique.

En analysant cet espace sociolinguistique albanais ainsi que la consolidation de la communication interculturelle, nous nous rendons compte que «la culture de la langue» demande l'attention de tous afin de protéger la langue littéraire du phénomène de la stagnation. Mais cette précaution et cette attention ont un prix, comme conclut l'académicien Rexhep Ismaili, qui constitue «*le coût de l'énergie nécessaire pour faire apprendre le standard linguistique à un grand nombre d'interlocuteurs parce que c'est la seule voie de protection des pressions extraordinaires dans cette époque de globalisation*»³.

2. Des zones communes, des zones de divergences et la question de l'identité

Dans l'analyse de ce problème on a élaboré et développé beaucoup d'aspects du discours sur l'identité et son cadre interculturel, les aspects communs et les distinctions dans ce processus.

³ Idem

Généralement, les individus socialisent à l'intérieur d'un groupe principalement à travers la langue, en communiquant avec les autres ou bien en recevant l'information qui est absorbée en tant qu' un héritage culturel.

De plus, nos identités culturelles peuvent être si exhaustives que nous ne pouvons pas remarquer l'importance de nos distinctions culturelles.

Théoriquement, il a été accepté que l'identité sociale et l'identité personnelle naissent et se développent à l'intérieur des grands réseaux de notre culture⁴.

Si l'on se réfère au phénomène dans notre société, la question se pose: peut-on parler d'une identité kosovare différente de l'identité albanaise?

Dans la réalité actuelle on constate des distinctions dans l'aspect étatique, éducatif, médiatique jusqu'à l'utilisation d'une langue officielle à Pristina différente de celle de Tirana. Peut-être, ces différences iront-elles graduellement et de manière artificielle vers une identité kosovare? L'existence même des deux Etats albanais dans les Balkans peut-elle influencer sur la reformulation des identités des deux cotés de la frontière entre l'Albanie et le Kosovo?

En même temps, on accepte la nouvelle réalité de communication grâce à la formation du nouvel Etat du Kosovo. Les conditions actuelles sont très favorables à l'unification de la communication interculturelle entre les Albanais dans les Balkans. Cela veut dire que par l'intermédiaire du système éducatif, des échanges culturels en général on peut éviter les tendances centrifuges au Kosovo et en Albanie.

Dans ce cadre, il est indispensable de protéger et d'entretenir la langue albanaise comme instrument principal de la communication. Cela, parce que c'est la langue albanaise qui a le plus de puissance de transmettre les valeurs communes des Albanais mieux que les autres instruments culturels comme les symboles culturels, les légendes etc. Mais en tout cas,

⁴M. ROSALDO, 1984, "Culture theory", Cambridge University Press.

les différences sont un phénomène normal pour chaque société, donc même pour la société albanaise. A l'intérieur de ces distinctions il n'y a rien de très particulier, ce qui arrive avec presque toutes les nations.

Mais la question se pose si les circonstances sociales et historiques sont telles que ces différences peuvent mener vers de nouvelles identités ou non.

Assurément, la langue reste l'élément le plus consistant de cette identité, voire la langue avec toutes ses formes linguistiques. Ainsi, peut-on mentionner la langue de la poésie nationale. Cette langue *“est une manière prioritaire et une réalité en soi-même qui, même dans son aspect matériel simplement comme code de communication, contient un élément d'identité”*⁵.

Dans le cadre du discours sur l'identité des Albanais, il a été étudié même un aspect historico-linguistique lié à l'influence ottomane chez les albanais durant cinq siècles d'occupation. Donc, combien la domination ottomane trop longue en Albanie a-t-elle influé sur la sauvegarde ou bien sur la modification de l'identité albanaise?

Nous distinguons deux attitudes différentes dans le débat sur cet argument: La première attitude, représentée par Ismail Kadare, argumente que l'identité albanaise est restée “inchangée” et “non modifiée”. Selon lui, cinq siècles de domination ottomane n'ont pas changé l'identité des albanais.

La deuxième attitude, soutenue par Rexhep Qose et d'autres, argumente “la modification”, “la trace”, “les changements” qu'a subis l'identité albanaise préottomane sous l'influence de la domination ottomane.

L'argument de cette attitude est lié à l'influence que la langue albanaise a subie où un tas de mots de la langue courante a été emprunté de la langue turque (tavan=plafond, dysheme=plancher, dyshek=matelas, jorgan=duvet, tullë=brique, allçi=plâtre, dollap=placard, çarçaf=drap,

⁵A. FUGA, 2009/1, “Komunikimi bashkëkohor midis shqiptarëve” Département de journalistique, UT.

jastëk=oreiller, sëndyk=malle, penxhere=fenêtre, etc.) Quelques partisans de cette attitude vont même jusqu'à une affirmation extrême disant que *"l'identité albanaise a été produite dans les formes actuelles en conséquence de l'influence ottomane"*⁶.

Ismail Kadare, dans une interview des derniers temps faisant le commentaire des déclarations des trois premiers ministres à Pristina (Edi Rama, Hashim Thaçi et Taip Erdogan) au journal Panorama du 25.10.2013 dit: *"Une des hontes de la pensée albanaise c'est celle qui affirme que l'existence de l'Albanie est due à deux remparts: à l'Etat ottoman et à l'Etat communiste"*⁷.

Ismail Kadare dit avoir développé et argumenté cette idée depuis longtemps dans le livre "Mosmarrëveshja" (Le Désaccord).

3. L'identité européenne des albanais. Le débat Kadare - Qose

Dans le cadre du phénomène social de la négociation de l'identité des Albanais, le débat des dernières années, en ce qui concerne l'identité européenne des Albanais, débat qui dans les médias est baptisé "Le débat Kadare-Qose" à cause des deux protagonistes qui l'ont dirigé, a été très intéressant. Mais dans ce débat ont été engagés aussi d'autres intellectuels d'Albanie, du Kosovo, de la Macédoine et des Albanais d'Italie.

Le premier document, qui a initié le débat, c'était celui de Rexhep Qose "Ideologjia e shpërbërjes" (L'idéologie de désagrégation) où l'auteur traite quelques idées sur les facteurs influents de la décomposition de l'identité des Albanais ou bien de leur unité nationale. L'une des idées soutenues par Qose est que les albanais n'appartiennent pas seulement à la civilisation européenne et qu'il ne faut pas négliger le fait que la culture

⁶ A. VEHBUI, 25. 06. 2008, "Për një përkufizim të identitetit shqiptar", Forum albanais.

⁷ Panorama, 25 Octobre 2013.

albanaise contient aussi des éléments de la civilisation de l'Est, où l'on sous-entend la civilisation musulmane.

“Les Albanais, en réalité, appartiennent aux deux civilisations: à la civilisation de l'Ouest et à celle de l'Est ...ils ont ramassé de ces civilisations tout ce qu'ils ont voulu et qu'ils n'ont pas voulu, ils ont ramassé de bon gré ou de force: leur culture, leur civilisation c'est donc l'union des deux cultures, des deux civilisations”⁸.

Ismail Kadare entre en polémique avec cette idée grâce à son essai “Identiteti europian i shqiptarëve” (L'identité européenne des Albanais) où il affirme que les Albanais ne sont pas moins européens que les autres nations de l'Europe. *“Les lettres des albanais sont très claires ... les Albanais sont parmi les peuples les plus anciens du continent européen, un peuple fondateur dans sa création”⁹*

Les arguments fournis par Kadare en faveur de la thèse de l'identité européenne des Albanais sont: l'argument géographique, l'argument anthropologique, l'argument historique et celui culturel. Selon lui, *“l'Albanie ne se situe pas à l'écart de l'Europe, la population albanaise, comme celle de tout le continent européen, est de race blanche, les contrées actuelles de l'Albanie ont été présentes en Europe depuis l'antiquité, les éléments de la culture populaire albanaise font partie de la culture européenne”¹⁰.*

Selon cet argument, nous avons à faire avec une identité européenne des Albanais formée depuis l'antiquité et le moyen âge pré ottomane.

Kadare contredit également l'argument de Qose, selon lequel l'identité européenne des Albanais a changé au cours des occupations et que dans la période ottomane elle a été divisée en deux entre l'Est et l'Ouest.

⁸ R. QOSE, 2006, “Ideologjia e shpërbërjes”, Tirana , p. 31

⁹I. KADARE, 2006, “Identiteti europian i shqiptarëve”, Onufri, Tirana, p.20.

¹⁰ Idem, pp, 21-23.

Kadare accepte que dans la culture albanaise il y a eu des influences anti européennes comme conséquence du programme de l'Empire ottoman pour *“l'occupation et la dévastation de l'Europe entière”*¹¹

Suite à cet argument, Kadare contredit aussi l'idée de Qose selon laquelle les Albanais ont été faits pour être un pont de liaison ou bien un élément réconciliateur entre l'Est et l'Ouest. Selon Kadare, *“les Albanais sont clairement européens et alignés au côté de l'Occident”*¹².

Sur le plan sociolinguistique, l'argument de Kadare se développe en mettant en évidence les corrélations et les éléments communs européens linguistiques et culturels. Selon lui, la littérature ancienne albanaise, littérature bilingue albanaise et latine, tout comme dans la plupart des pays européens, a été développée au même niveau pendant presque trois siècles. Des personnalités célèbres de cette littérature comme Pjetër Budi, Frang Bardhi, Pjetër Bogdani éditaient leurs œuvres bilingues dans les métropoles européennes pour les apporter en cachette en Albanie où l'écriture et l'imprimerie en Albanais n'étaient pas permises.

En outre,

*“dans les conditions dramatiques de l'interdiction, en 1908, une commission dirigée par Gjergj Fishta et Mit'hat Frasheri, depuis la proclamation de l'alphabet latin comme alphabet officiel des Albanais, ont donné une idée claire de l'europeanisation albanaise”*¹³.

Cela s'avère la veille de l'indépendance après une longue période de cinq siècles, où les esprits étaient encore troubles et l'alphabet latin dans les Balkans était trop rare. C'est avec cet alphabet que l'Albanie est arrivée en 1912, l'année de sa liberté.

¹¹Idem, p. 25.

¹²Idem, p. 55.

¹³Idem, p. 58.

L'analyse critique du débat Kadare – Qose en automne 2006 était au centre de la Revue "Përpekja" (L'effort). Dans quelques articles, les idées de Kadare et de ses souteneurs sont considérées comme des inspirations romantiques qui sont nourries d'une imagination en noir et blanc de l'histoire albanaise et de la réalité d'aujourd'hui. Dans ces articles, les identités albanaise et européenne sont vues de manière essentialiste et sont considérées comme "invariables" dans leur essence. Pour le chercheur Artan Puto, le débat Kadare – Qose au début a été déplacé au niveau de la politique identitaire, à la protection du "caractère européen" des Albanais et comme ça *"l'occasion est perdue pour que le débat intellectuel soit développé en tant que processus de reconnaissance et de discussion"*¹⁴.

Il pense que Qose a offert une conception plus variée de l'identité albanaise mais même celui-ci, quand il analyse la Renaissance Nationale, il n'arrive pas à la voir comme une construction idéologique des intellectuels et des activistes nationalistes albanais de ce temps-là mais il la présente comme une découverte de leur part de l'identité existante albanaise. Donc, Qose n'a pas saisi la nature construite de l'identité nationale albanaise comme une création de la Renaissance Nationale Albanaise.

Mais le point commun des articles de la Revue "Përpekja" c'est la mise en évidence de la nature construite des identités. C'est pour cette raison que le titre "L'identité autrement" a été utilisé: d'une part pour accepter l'approche constructiviste et d'autre part pour se distancier du point de vue essentialiste de beaucoup d'autres débatteurs pour lesquels "le caractère européen" des Albanais est dans l'essence quelque chose déjà fait préalablement et qui est inchangeable par l'histoire et la politique. L'approche constructiviste part de l'idée du changement continu des

¹⁴A. Puto, "Përpekja", 23, "Fryma romantike dhe nacionaliste në debatin për identitetin shqiptar", pp. 13-39.

identités et veut mettre en vue les cas de leur rigidité temporaire si bien dans l'espace européen que dans celui albanais.

Conclusions:

Basés sur l'étude du discours intellectuel sur l'identité et l'argument de négociation de l'identité des Albanais, nous pouvons tirer quelques conclusions qui ne sont pas encore définitives pour le fait que ce débat n'est pas encore considéré consommé.

Premièrement: La communication et la négociation de l'identité sous un aspect sociologique sont liées essentiellement à la langue. La négociation de l'identité albanaise demande préalablement une réflexion et une relation avec la langue albanaise.

Nous pensons que théoriquement cette relation entre l'identité et la langue albanaise est essentiellement acceptable et ensuite négociable. Cette relation est argumentée aujourd'hui par les savants de la langue et les sociolinguistes albanais. La langue albanaise comme fondement identitaire des Albanais dispose de plusieurs codes de communication et chaque code a ses propres valeurs identitaires et symboliques. Actuellement, l'élargissement des espaces de communication entre les Albanais accentue d'avantage le rôle unificateur de notre langue et impose de la soigner et de l'entretenir. Les espaces sociaux du fonctionnement de notre langue dans le processus de la communication renforcent les dimensions identitaires si bien qu'ils rendent ainsi indispensable et utile l'existence d'un standard unique de cette langue.

Deuxièmement: Comme il arrive généralement dans les sociétés avancées, chez nous aussi, la communication et la négociation de l'identité ne peuvent pas se faire en dehors du contexte interculturel. Donc, dans ce processus il faut accepter comme des faits normaux les différences et les changements liés à des facteurs historico-culturels, régionaux, dialectaux, etc. Cela se voit même au niveau sociolinguistique.

L'accentuation de l'identité nationale à travers la communication à l'intérieur de la mosaïque et la diversité des codes de pensée chez les albanais développera ultérieurement l'approchement et la relation de la pensée à la réalité dans un sens d'unification à travers la communication interculturelle au moyen de la langue. C'est ce qui se passe même avec les grandes langues en Europe. Sous cet aspect, l'identité européenne des Albanais serait plus proche et plus liée au système conceptuel commun des langues occidentales allant de pair avec le processus de la pensée.

Troisièmement: Le débat sur l'identité des Albanais et particulièrement sur leur identité européenne qui est baptisé comme le débat Kadare – Qose, a ouvert un nouvel horizon intellectuel de la pensée sur la négociation de l'identité des Albanais. Ce débat a basculé entre deux points de vue, celui essentialiste et celui constructiviste. Les deux approches ont élaboré et ont affronté des arguments en enrichissant leurs modèles d'analyses, de diagnostic et d'argumentation des idées. Ce débat a ouvert la perspective à l'articulation de l'idée de l'Europe dans le discours actuel des intellectuels albanais soit comme continuité diachronique soit comme influence synchronique ou plus encore, comme de nouvelles configurations dans le cadre du projet de l'intégration de l'Albanie à l'Union Européenne.

References bibliographiques:

- FUGA, Artan, 2003, "Etiketat politike dhe integrimi europian", Koha jonë, Tiranë.
- FUGA, Artan, 2003, "Majtas jo djathtas ..." Ora, Tiranë.
- HABERMAS, Jurgen, 2005, "Perëndimi i përçarë", Asdreni, Skopje.
- ISMAILI, Rexhep, 2005, "Gjuha dhe identiteti kulturor e kombëtar", Pristina.
- KADARE, Ismail, 2006, "Biseda për Europën", Shekulli, Tirana.
- KADARE, Ismail, 2006, "Identiteti europian i shqiptarëve", Toena, Tirana.

- KADARE, Ismail, 2006, “Thelbi i identitetit të shqiptarëve”, Shqip, Tirana.
- KADARE, Ismail, 2013, “Kosova - Turqi? E kam shkruar prej kohësh te libri “Mosmarrëveshja” Panorama.
- MEAD, G, H, 1934, “Mind self and society”, University of Chicago Press, Chicago.
- PUTO, Arben, 2009, “Shqipëria Politike, 1912- 1939”, Toena, Tirana.
- PUTO, Artan, “Fryma romantike dhe nacionaliste në debatin për “identitetin shqiptar”, Përpjekja, 23, pp. 13-39.
- QOSJA, Rexhep, 2006, “Ideologjia e shpërbërjes: trajtesë mbi ideologjinë ç’integruese në shoqërinë e sotme shqiptare”, Toena, Tiranë.
- QOSJA, Rexhep, 2006, “Realiteti i shpërfillur”, Toena, Tiranë.
- ROSALDO, M, 1984, “Culture theory”, Cambridge University Press.
- RUMFORD, C, 2008, “Cosmopolitan Spaces: Europe, Globalization, Theory”, London.
- TOCQUEVILLE, Alexis, 2002, “Demokracia në Amerikë”, Fondacioni Soros, Tirana.